

Une demande de pardon et un appel à la vigilance

Une plaque commémorative dédiée aux victimes d'abus sexuels commis dans le diocèse a été inaugurée samedi à la cathédrale St-Nicolas.

DOMINIQUE MEYLAN

ÉGLISE. La symbolique est extrêmement forte. Une plaque commémorative, dédiée aux victimes d'abus sexuels commis dans le diocèse, a été posée dans la cathédrale St-Nicolas à Fribourg. Elle a été dévoilée samedi à l'occasion de la première journée diocésaine consacrée à la thématique. C'est une première en Suisse et même une première mondiale. «A ma connaissance, cela ne s'est jamais fait dans une autre église», rapporte l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, M^{gr} Charles Morerod.

Deux phrases sur la plaque invitent à la reconnaissance des victimes, au pardon et à la vigilance. Le texte est à la fois sobre et limpide: «Nous avons érigé cette plaque pour témoigner des souffrances endurées par les victimes des abus sexuels commis dans ce diocèse par des prêtres et autres personnes engagées dans l'Église. Cette démarche est aussi une invitation à la communauté à rester vigilante.»

Des moments intenses

Jean-Marie Fürbringer, membre du comité du Groupe de soutien aux personnes abusées dans une relation d'autorité religieuse (SAPEC), lui-même victime d'abus dans sa jeunesse, a vécu cette journée avec intensité. Il est heureux de l'intérêt et du dialogue que cet événement a pu susciter. En plus de l'inauguration de la



La plaque commémorative a été dévoilée samedi par l'évêque Charles Morerod. JEAN-BAPTISTE MOREL

plaque commémorative, le film *Grâce à Dieu* de François Ozon a été projeté au cinéma Rex et un temps de partage et de discussion s'est tenu au vicariat épiscopal.

La Conférence des évêques suisses a, par deux fois, demandé pardon pour les abus sexuels commis par des prêtres ou des membres de l'Église. Mais tout le monde ne s'en souvient pas. «L'écriture a une utilité spécifique», estime M^{gr} Charles Morerod. S'il a insisté pour que cette démarche aboutisse, c'est notamment pour répondre à la demande des victimes. La libération de la parole est

essentielle. «Quand c'est arrivé, tout le monde le niait autour d'eux et cette négation a été un deuxième poids à porter», regrette l'évêque.

«Il est important que les tabous tombent», ajoute Jean-Marie Fürbringer. Il est important d'en parler. Dans son discours, il a insisté sur la valeur du témoignage. «Nous ne sommes pas que des personnes qui ont été victimes dans leur enfance. Nous sommes aussi des témoins précieux. Si l'Église veut bien en prendre conscience peut-être que toutes ces souffrances n'auront pas été inutiles.»

Depuis plusieurs années

Cette plaque s'inscrit dans l'histoire de la reconnaissance des abus sexuels commis au sein de l'Église catholique. Un processus qui a commencé il y a plusieurs années. «Pour moi, le tournant a déjà été pris», souligne Jean-Marie Fürbringer.

La constitution du groupe SAPEC, puis la création d'une Commission d'écoute, de conciliation, d'arbitrage et de réparation (CECAR) avec le soutien de parlementaires à Berne, constituent des étapes essentielles. Cet organisme, qui se veut totalement indépendant, dépasse le cadre de l'Église. Il

peut accéder à un fonds d'indemnisation des victimes.

La plaque lance un appel à la vigilance. «C'est capital. Ne pas s'en préoccuper serait une forme de mensonge», estime M^{gr} Charles Morerod. Pour Jean-Marie Fürbringer, il s'agit peut-être du message principal. Dans son discours, il s'est souvenu que ses parents l'avaient mis en garde contre les propositions venant d'inconnus. «Mais ils avaient oublié de me dire qu'il fallait aussi me méfier des gens que je connaissais, qu'il fallait aussi me méfier des religieux, des enseignants, des maîtres de sport.» ■

Le canton compte 5072 millionnaires

STATISTIQUES FISCALES. Plus de 5000 Fribourgeois ont déclaré une fortune supérieure à un million de francs en 2017. C'est 300 de plus qu'en 2016. Ils ne représentent que 2,9% des contribuables, mais ont payé 58,5% du total des impôts sur la fortune. Globalement, tous les indicateurs sont à la hausse, selon les statistiques fiscales pour l'année 2017 publiées hier.

Le canton compte plus de 192000 contribuables. Parmi eux, 56,6% déclarent des rentrées inférieures à 50000 fr. Ils ne s'acquittent que de 17,3% des impôts sur le revenu. Les 11,3% de contribuables avec un revenu supérieur à 100000 francs paient, eux, 42,4% de la facture. Toutes les communes ne sont pas égales. Dans le Sud, Val-de-Charney, Crésuz, Châtel-sur-Montsalvens, Morlon, Pont-en-Ogoz, Auboranges et Attalens bénéficient de contribuables à forts revenus. Les communes de la ceinture fribourgeoise et celles près de Morat font aussi partie des mieux loties.

Les 75% de l'impôt 2017 sur le bénéfice ont été payés par les 168 sociétés dont la cote est supérieure à 100000 francs. À noter que le nombre total de personnes morales s'élève à près de 15000. Les différences géographiques sont encore plus criantes. La Sarine et la ville de Fribourg ont encaissé chacune plus de 50 millions de francs. Troisième au classement, la Gruyère se situe à 25 mio. La Veveysse et la Glâne figurent sur les deux dernières marches du podium avec des rendements de seulement 7,4 et 5,3 mio. DM



ADRIEN PERRITAZ

Marche lumineuse à Fribourg

Lanternes, lampions, smartphones et bougies. C'est armées de lumière que 800 personnes environ (dont une très large majorité de femmes) ont marché lundi soir à Fribourg pour montrer leur révolte face aux violences psychologiques, sexuelles, physiques, racistes, professionnelles ou domestiques que certaines subissent. Ce rassemblement était organisé par le Collectif grève féministe Fribourg, en partenariat avec d'autres organisations. DM

En bref

THÉÂTRE DES OSSES Pétition pour sauver un arrêt de bus

Avec l'introduction du nouvel horaire des transports publics le 15 décembre, le Théâtre des Osses n'aura plus d'arrêt de bus juste devant son entrée. La desserte se fera principalement depuis la gare de Givisiez, à une dizaine de minutes à pied. L'arrêt de bus le plus proche, Chenevières, se situe, lui, à un quart d'heure. Cette nouvelle donne suscite des craintes pour la fréquentation du théâtre. Dans un communiqué, les responsables estiment qu'il sera nécessaire de mettre en place des bus navette pour chaque représentation. Organiser des transports spéciaux ou marcher une dizaine de minutes au bord d'une route fréquentée pourrait également décourager les enseignants à participer aux représentations scolaires. Craignant un impact négatif sur leurs recettes, les responsables du Centre dramatique fribourgeois ont lancé une pétition.

DÉMÉNAGEMENT L'ancien bâtiment de Swisscom va accueillir son premier occupant

Un premier service de l'Etat va déménager à la route des Arsenaux, à Fribourg, dans l'ancien bâtiment Swisscom acheté par le canton en janvier dernier. Il s'agit du Service des affaires institutionnelles, des naturalisations et de l'état civil, selon un communiqué. Les sites régionaux d'état civil demeurent, en revanche, dans leurs locaux actuels.

JEUNES POP

Près de 1500 signatures pour des transports publics gratuits

La jeunesse fribourgeoise du Parti ouvrier et populaire (POP) remettra mercredi une pétition munie de 1451 signatures à la Chancellerie du canton à Fribourg. Elle demande la gratuité des transports publics pour les apprentis, les étudiants et tous les jeunes de moins de 25 ans dans le canton. L'objectif est de favoriser la mise en place d'une politique des transports sociale et de permettre l'accès à la formation pour tous. La pétition avait été lancée en mars dernier.

PREMIÈRE PIERRE

Un bâtiment pour les maçons, peintres et carreleurs

Un nouveau bâtiment dédié aux cours interentreprises pour les professions de maçon, aide-maçon, peintre, aide-peintre, carreleur et aide-carreleur a été construit à Courtepin. D'une surface de 4792 m², dévisée à 16 millions de francs, cette halle comprendra cinq ateliers. Elle devrait être opérationnelle pour la rentrée scolaire 2021, indique un communiqué. La première pierre a été posée vendredi. Un deuxième projet de construction pour les métiers du bois, de l'automobile, du métal, de la gastronomie, de la santé et du social est actuellement en phase de concours.

BÉNÉVOLAT

Speed dating à Fribourg pour mettre en relation associations et bénévoles

Une nouvelle édition du speed dating du bénévolat a lieu mercredi dès 18 h à la salle de la Grenette, à Fribourg. Le principe est simple: de futurs bénévoles sont mis en relation avec des associations. Tous ont exactement sept minutes pour convaincre.